

Zeitschrift:	Fachblatt für schweizerisches Anstaltswesen = Revue suisse des établissements hospitaliers
Herausgeber:	Schweizerischer Verein für Heimerziehung und Anstaltsleitung; Schweizerischer Hilfsverband für Schwererziehbare; Verein für Schweizerisches Anstaltswesen
Band:	13 (1942)
Heft:	3
Rubrik:	Anstaltsnachrichten, neue Projekte = Nouvelles, divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Anstaltsnachrichten, Neue Projekte - Nouvelles, divers

Cully (Vd.): Les travaux de construction de l'infirmerie de Lavaux, à Cully, se poursuivent activement. Le conseil d'administration prépare les divers règlements d'exploitation et a pris d'importantes décisions. Il a décidé en particulier de charger la Source, école normale évangélique de garde-malades, à Lausanne, de fournir le personnel sanitaire féminin. Mlle. Madelaine Bonnard, à Lausanne, a été nommée infirmière-directrice et M. Adrien Gilliéron, à Cully, administrateur de l'infirmerie. Mlle. Bonnard entrera prochainement en fonctions et commencera l'aménagement du bâtiment, dont la mise en exploitation est prévue pour le milieu de l'année courante.

Frenkendorf (Bild.): Aus Alters- und Gesundheitsrücksichten sah sich die verdiente, bewährte Leiterin der Mädchenerziehungsanstalt Frenkendorf, Fräulein Marie Dill, gezwungen, nach 41-jähriger gesegneter Wirksamkeit an diesem Heim auf kommendes Frühjahr zurücktreten und einer jungen Kraft Platz zu machen. Das Heim, das im Maximum 22 Zöglinge aufnehmen kann, beherbergt gegenwärtig 15 schwererziehbare Mädchen im schulpflichtigen Alter. Der scheidenden Hausmutter wünschen wir einen schönen, ruhigen Lebensabend.

Genève: Il a été hospitalisé dans l'Hôpital cantonal 9 276 malades en 1940, contre 8 619 l'année précédente. Comme la durée moyenne du séjour a été d'un peu plus de 25 jours, le total des journées d'hospitalisation est de 323 873. Le chiffre des dépenses ayant été de 2 358 929 francs, cela met le prix de la journée de malade à un peu plus de 10 francs (10 fr. 1926 exactement). Dans le total des dépenses, les traitements du personnel (l'Hôpital compte 313 employés et, avec la Maternité, la Clinique infantile et la Clinique ophtalmologique, 397). Ces traitements, disons-nous entrent pour 1 157 422 francs, plus 205 000 francs pour les pensions d'anciens employés. Les frais médicaux chiffreront par 208 000 francs, le chauffage par 200 000 fr.; l'éclairage par 15 000 fr.; les achats de literie et de lingerie par quelque 17 000 fr. Comme bien l'on pense, le poste le plus important des dépenses est celui de l'alimentation: 405 589 francs. Beaucoup de malades, ou à défaut leur commune ou leur pays d'origine, ou encore des sociétés de secours mutuels, remboursent ce qu'ils peuvent. En 1940, les recettes „compte de journées“ sont montées à 1 159 745 francs. N'empêche que, pour permettre à l'Hôpital de boucler ses comptes sans déficit, l'allocation de l'Etat, fixée tout d'abord à 1 325 000 francs, a dû être portée à 1 405 000 francs. La collecte faite dans le canton avait produit net près de 22 000 francs, les dons et legs un peu plus de 13 000 francs, les successions en déshérence attribuées à l'Hôpital près de 45 000 francs.

Genève: L'asile de Loëx a compté 192 pensionnaires en 1940. La journée n'y revient du reste qu'à 2 fr. 15 par jour, et l'exploitation agricole donne de bons résultats. Ainsi 37 057 litres de lait sont consommés entièrement dans l'établissement et une forte quantité de viande de porc est livrée à l'Hôpital cantonal.

Genève: L'asile de Bel-Air, abritait au 31 décembre 1940 404 malades. C'est le nombre le plus fort qui ait été atteint jusqu'ici. Le nombre des malades est en effet, fâcheusement en progression constante et très marquée. Dans la période de 1901 à 1910, les malades n'étaient en moyenne pas même 300 par année. Les dépenses de l'établissement ont atteint 1 266 000 francs, dont 920 000 sont couverts par la subvention de l'Etat.

Großhöchstetten: Kürzlich fand in Zäziwil die von Johann Ramseier, Großhöchstetten, geleitete Hauptversammlung des Bezirksspitals Großhöchstetten statt. Der von Direktionspräsident Hans Bühlmann erstattete Jahresbericht sowie die von Kassier Werner Neuenschwander abgelegte Jahresrechnung fanden einstimmige Genehmigung. Im verflossenen Jahre beherbergte das Krankenhaus 264 Patienten mit 9378 Pflegetagen. Die Einnahmen betrugen Fr. 61 837.85 und die Ausgaben Fr. 64 151.05, weshalb ein Betriebsdefizit von Fr. 2313.20 entstand. Das Gesamtvermögen der Anstalt erfuhr dadurch eine Verminderung um Fr. 594.55. Die periodischen Wahlen ergaben die Bestätigung der drei Direktionsmitglieder Gottfried Bernhard in Worb, Werner Christen in Ried und Fritz Krenger in Walkringen für eine weitere Amtszeit. Dr. Hans Trösch in Biglen erstattete einen sehr ausführlichen Arztbericht und hielt nach Schluß der Verhandlungen einen höchst interessanten Vortrag über das Thema: „Innere Desinfektion.“

Lausanne: L'assemblée générale de l'Hospice de l'Enfance s'est tenue, sous la présidence de M. Cérenville. Le rapport de M. P. de Sévery (Cheseaux), secrétaire, souligne les difficultés croissantes du ravitaillement de cette grande maison. La situation financière est préoccupante; un déficit de 20 000 fr. était envisagé pour 1941; un legs de 10 000 fr. de Dr Raach a amélioré la situation; d'autre part, le comité a recouru à une vente de cartes postales qui laisserait un revenu de 24 000 fr., porté sur les comptes de 1942, car toutes les pochettes ne sont pas encore rentrées. Le rapport du Dr Exchaquet annonce que 27 cas de poliomérite ont été soignés à l'hospice, tous guéris. On constate chez les petits des troubles nerveux fonctionnels, dus non pas à l'influence directe des événements, mais probablement au déséquilibre que ces événements provoquent chez les parents et dont les contre-coups s'exercent sur les enfants. L'hospice a soigné 412 malades; 255 sont sortis guéris. Le service chirurgical, a exposé M. le Dr. L. Bovet s'occupe des petits nerveux du Bercail, qui en a abrité cinquante. Les comptes, sans la vente des cartes postales, accusent un déficit de 6783 fr.; le ménage a coûté 99 000 fr. (87 000 fr. en 1940). Les pensions ont produit 91 000 fr. et les dons 19 200 fr.

Locarno-Orselina: Direktor Ulli, der seit Jahren die Leitung des Hotels La Margna in St. Moritz innehatte, ist als Direktor an das Kurhaus Victoria in Orselina-Locarno gewählt worden. Wir wünschen guten Erfolg im neuen Wirkungskreis.

Meilen: Auf Ende Februar ist der langjährige verdienstvolle Direktor der Heilanstalt Hohenegg, Dr. Max Kesselring, in den wohlverdienten Ruhestand getreten. Mit dem 1. März 1942 hat P. D. Dr. Hans Binder die ärztliche Direktion der Anstalt übernommen. Der neue Direktor war viele Jahre als Arzt und wissenschaftlicher Mitarbeiter am Burghölzli und hernach an der Heilanstalt Friedmatt in Basel tätig.

Olten. Im Jahre 1940 wurden im Solothurner Kantonsspital total 2358 Personen verpflegt. Der kürzlich verstorbene Chefarzt Dr. Paul Pfaehler schreibt am Schluß seiner Spitalschronik: „Wiederum liegt ein Jahr ernster, unter besonders tragischen Zeitverhältnissen vollbrachter Arbeit hinter uns. Viribus unitis konnten auch 1940 alle Schwierigkeiten überwunden, der Betrieb ohne Benachteiligung der Kranken aufrecht erhalten werden. Möge es auch in der Zukunft so bleiben.“ Operationen wurden 1344 ausgeführt, davon fielen 91

„Neue Nahrungs- und Ersatzmittel“

Eine Aufklärung in ernster Zeit und ein praktischer Hinweis mit 80 Rezepten, von Rudolf Rupplin, mit 2 Nahrungsmittel-Tabellen. **Preis Fr. 2.80.**
Für jede Anstalt-, Heim- oder Spital-Küche bringt dieser willkommene Ratgeber die heute so wichtige Orientierung.

Zu beziehen beim Verlag FRANZ F. OTTH, ZÜRICH 8, Enzenbühlstr. 66, Telefon 4 34 42. Versand gegen Nachnahme oder Voreinsendung des Betrages auf Postcheck-Konto 8/19593.

in die Nachtzeit und 34 auf den Sonntag. 145 Patienten wurden durch Röntgentherapie behandelt mit 1482 Sitzungen und Hautfeldern. Wir finden den Satz: „Es ist bedauerlich, immer wieder erleben zu müssen, daß trotz aller Aufklärung Jahr für Jahr eine große Anzahl Kranker im inoperablen Zustand in das Spital kommen, resp. den Arzt zu spät aufsuchen.“ Es wurden Fr. 519 129.47 ausgegeben. Der durchschnittliche Ertrag der Kostgelder pro Tag beläuft sich auf Fr. 5.23, die Nahrungskosten betragen pro Krankentag Fr. 2.45. Die Betriebsausgaben pro Krankentag belaufen sich auf Fr. 10.46.

E. G.

Rheinau (Zch.): Dr. Karl Gehry, Direktor der kant. Heil- und Pflegeanstalt Rheinau, hat dem Regierungsrat des Kantons Zürich auf den 30. April seinen Rücktritt erklärt.

Schaffhausen. Die Gesamtzahl der Pflegetage in der kantonalen Heilanstalt „Breitenau“ beträgt pro 1940 129 685. 248 Insassen wurden von den Armenbehörden versorgt. Die Zahl der Beamten und Angestellten betrug 79, die der Kranken 391. In der Kinder-Beobachtungsstation „Neubrunn“ befanden sich 5 Knaben und 1 Mädchen. Ein Krankentag kam auf Fr. 5.44, der Staat leistete daran Fr. 1.95. Die Ausgaben betragen Fr. 558 221.05, das Defizit Fr. 200 426.95, das durch einen Staatsbeitrag gedeckt wurde.

Schaffhausen: Auf eine Anfrage im Großen Rat bezüglich des Standes der Arbeiten für das neue Kantonsspital wies Baudirektor Lieb darauf hin, daß in aller nächster Zeit der Spitälerkommission ein Projekt gezeigt werden könne, das dem entspreche, was erwartet worden sei. Die vorgesehene Maximalbettenzahl von 250 Betten konnte trotz Herabsetzung des Kubikinhaltes auf 268 erhöht werden, was sich dringend notwendig erwies. Allerdings kann heute mit der Ausführung der Bauten nicht begonnen werden und es drängt die Frage, wie die Zwischenzeit überbrückt werden soll, da der Platzmangel immer stärker wird. Als Provisorium käme die Erstellung einer soliden Holzbaracke in Frage oder event. Miete oder Kauf geeigneter Häuser.

Schinznach-Bad: Das Schwefelbad Schinznach eröffnete am 15. März seine diesjährige Badesaison. Das vorzüglich eingerichtete Etablissement umfaßt außer den Passantenbädern und die Pension Habsburg eine neuzeitlich installierte Spitalabteilung und steht unter der Leitung von Direktor C. Schaefer. Indikationen: Grippefolgen, chron. Katarrhe, Frauenkrankheiten, Rheuma, Ischias etc.

Solothurn: Der Burgerrat genehmigte die Demission des Augenarztes am Bürgerspital, Dr. med. Arthur Gloor, unter Verdankung seiner 42-jährigen aufopfernden Tätigkeit im Dienste der Kranken. Als Nachfolger konnte für das Bürgerspital Dr. med. W. F. Schnyder, Augenarzt in Solothurn gewonnen werden.

St. Gallen. Die Haushaltungsschule Sternacker des gemeinnütz. Frauenvereins St. Gallen führt Halbjahres-, sowie Haushaltungsleiterinnen- und Hausbeamtnnenkurse durch. Der nächste Jahreskurs zur Ausbildung von Köchinnen in Privathaushalt und kleinere Betriebe beginnt Ende April. Weil der Beruf der Köchin immer noch ein ausgesprochener Mangelberuf ist, finden die Absolventinnen nachher gut bezahlte Stellen.

E. G.

St. Gallen. Die Zahl der Kinder im Säuglingsheim St. Gallen betrug 240, 181 davon waren wegen Krankheit eingewiesen. So bildet sich das Heim immer mehr zum Säuglingsspitäl aus. Neu erstellt wurden zwei Glasboxen und zwei Isolierzimmer. Eine große Zahl sind Frühgeburten. Die verblüffende Wirkung des „Cibazol“ zeigte sich besonders bei den Lungenentzündungen, auch bei einer Gehirnhautentzündung half das treffliche Mittel. Gute Dienste leistet das neue Desinfektionsmittel „Merfen“. Bluttransfusionen brachten oft eine schlagartige Wendung. In der Pflegerinnen-schule bestanden 10 Schülerinnen das Wochenpflege-examen, 8 das Säuglingspflegeexamen und 10 Kandidatinnen wurden zu Schwestern diplomierte. Bei Aufhebung zweier Fonds konnte der Abschluß ohne Defizit erfolgen, nun sind aber die Mittel erschöpft und

das Heim ist auf die Unterstützung wohltätiger Menschen angewiesen. Die Selbstkosten betragen pro Tag Fr. 3.45, die erhobene Taxe bringt nur Fr. 1.50 ein. E. G.

St. Niklaus (Bern): In Herzogenbuchsee tagte die Hauptversammlung des Asyls Gottesgnad St. Niklaus unter dem Vorsitz von Regierungsstatthalter F. Wyß aus Burgdorf. Nach den Eröffnungsworten des Vorsitzenden wurden die Anwesenden durch den Jahresbericht, verfaßt durch Pfr. S. Joß in Seeberg, und durch die Ausführungen des Direktionspräsidenten Pfr. W. Joß in Büttikofen mit den wichtigsten Vorgängen in der Anstalt und mit den Schwierigkeiten bekannt gemacht, mit denen ein so großer Haushalt in diesen Zeiten zu kämpfen hat. Der Jahresbericht und die Jahresrechnungen des Kassiers Flückiger, sowie der Arztbericht des Anstaltsarztes Dr. Wagner wurden genehmigt. Die Ausgaben können infolge der starken Erhöhung der Lebenskosten durch Pfleggelder und Geschenke nicht mehr gedeckt werden, so daß eine Erhöhung des Pfleggeldes von Fr. 2.20 auf Fr. 2.50 nicht zu umgehen ist. Die Direktion und das Büro der Hauptversammlung wurden wiedergewählt. Wie auf Hodlers Bild die Eidgenossen von Marignano ihre Verwundeten nicht im Stiche ließen, so sollen die heutigen Eidgenossen ihre Verwundeten und Gebrechlichen durch die schwere Zeit mitnehmen. Mit diesem Bild deutete der Vorsitzende das Werk der Asyle Gottesgnad. E. K.

Prätigauer Krankenhaus in Schiers

Zufolge anhaltender hoher Spitalfrequenz wird es weiterhin nicht mehr möglich sein, altersschwache Leute, die mehr der Pflege, als der ärztlichen Behandlung bedürfen, im Krankenhaus unterzubringen. Um der bereits bestehenden Raumnot etwas zu steuern, wurden in den Dachräumen als Notbehelf einige Zimmer eingerichtet. Wenn einmal dieser Krieg vorüber ist, wird sich der Vorstand erneut mit der Baufrage befassen müssen. Der Wunsch, dem Spital eine Geburtshilfe-Abteilung anzugegliedern und zugleich ein Altersasyl für das Tal zu errichten, ist schon wiederholt geäußert worden, aber allen diesen Wünschen kann nur durch einen Neubau, wofür ja der Boden bereits angekauft ist, entsprochen werden.

Die Zahl der Patienten steigt beständig von Jahr zu Jahr. Sogar das Jahr 1939 mit den vielen Störungen im Spitalbetrieb weist eine erhöhte Frequenz auf. Innert vier Jahren ist eine Steigerung der Patientenzahl um 206 zu verzeichnen. Jedoch ist klar, daß der Raum zur Aufnahme von Patienten nun erschöpft ist und einer weiterhin zunehmenden Entwicklung Grenzen gesetzt werden. Daß das Krankenhaus Schiers gegenüber mit allem Komfort eingerichteten Kantonsspital sich als konkurrenzfähig erweist, ist tatsächlich in allerster Linie der Qualität des jetzigen Spitalarztes zu verdanken, dem sich die Patienten auch für große und schwierige Operationen anvertrauen. Während im Jahre 1910 der Betrieb durch einen Arzt, 2 Schwestern und 2 Dienstboten bewältigt werden konnte, sind es heute neben dem Chefarzt noch 1 Assistent, 12 Schwestern und 7 Dienstboten. In der Jahresrechnung pro 1940 wird ein Betriebsvorschlag von Fr. 2512.80 erzielt, und ein Reinvermögen von Fr. 150 743.81 ausgewiesen. Bei Franken 102 815.95 Einnahmen und Fr. 119 861.35 Ausgaben schließt die Betriebsrechnung mit einem Ausgabenüberschuß von Fr. 9404.90 ab. Der Selbstkostenpreis des Krankentages beträgt Fr. 7.24.

Frédéric Martin †

Im Alter von 70 Jahren ist in Genf Ständerat Frédéric Martin gestorben. Der Verstorbene, welcher auch dem Genfer Kassationsgericht angehörte, war 1918 bis 1930 Mitglied des Genfer Stadtrates, den er mehrere Male präsidierte. Ferner gehörte er in den Jahren 1910 bis 1936 dem Großen Rat an und war von 1930 bis 1933 Mitglied der Genfer Regierung. Seine Wahl in den Ständerat erfolgte im Jahre 1933. Der schweiz. Verein für Straf-, Gefängniswesen und Schutzaufsicht verliert durch den Hinschied von Ständerat Martin seinen tatkräftigen Förderer und verdienstvollen Präsidenten.

Prof. Dr. Hans Hunziker †

An den Folgen einer Herzkrise ist der Vorsteher des Gesundheitsamtes von Basel, Physikus Professor Dr. med. Hans Hunziker, im Alter von 63 Jahren unerwartet gestorben. Der Verstorbene war seit über 30 Jahren Vorsteher des Gesundheitsamtes Basel-Stadt. Gleichzeitig dozierte er als ordentlicher Professor an der Universität Basel Sozialmedizin und Hygiene. Im Militär bekleidete er den Rang eines Obersten der Sanitästruppe und leitete den Hygienedienst der Armee.

Prof. Dr. Clairmont †

Professor Dr. med. Paul Clairmont, ehemaliger Direktor der chirurgischen Universitätsklinik in Zürich, ist am Nachmittag des Neujahrstages in St. Prex bei Lausanne nach längerer Krankheit gestorben. Professor Clairmont hatte sich im Frühjahr 1941 nach seinem Rücktritt nach St. Prex zurückgezogen.

Schweizer Verband Volksdienst

Der Schweizer Verband Volksdienst-Soldatenwohl hat vom Sept. 1939 bis Ende 1941 an 337 Kantonmentsorten Soldatenstuben eingerichtet. Durch die fortwährenden Dislokationen der Truppe waren 403 Schließungen, sowie total 510 Eröffnungen und Neueinrichtungen nötig. Es sind ständig 130 Inventare im Gebrauch, die von Zeit zu Zeit im Hauptlager Zürich revidiert und ergänzt werden müssen. Das Total der Betriebsstage beträgt 65 617. Zur Zeit werden rund 100 Soldatenstuben vom Volksdienst betrieben. Hilfsbereite, tüchtige Mädchen und Frauen, welche die notwendigen hauswirtschaftlichen Kenntnisse besitzen, können sich auch weiterhin für den Dienst zur Verfügung stellen. Sie erhalten Sold, Dienstkleidung und freie Unterkunft. Anmeldungen von nur gut beleumdeten Bewerberinnen nimmt das Hauptbureau Volksdienst Zürich jederzeit entgegen. Bedingung ist aber die Verpflichtung einer Dienstleistung von mindestens sechs Monaten.

Wir suchen Lehrstellen für 40 angehende Köchinnen

Die Kommission für die Förderung der Ausbildung von Köchinnen-Lehrtöchtern (KOFAK) führt im Frühling zwei aufeinanderfolgende Vorlehrkurse für Köchinnen-Lehrtöchter durch. Auf den Zeitpunkt des Abschlusses dieser Kurse (16. Mai und 13. Juni 1942) müssen geeignete Lehrbetriebe gefunden werden, welche bereit sind, diese Lehrtöchter für die praktische Lehre nach dem neuen Bundesreglement aufzunehmen und sachgemäß auszubilden. Die Bedingungen, zu welchen den Betrieben Lehrtöchter vermittelt werden, sind in einer „Wegleitung“ niedergelegt, die wir Interessenten gerne zustellen.

Betriebe, welche die Ausbildung einer gut empfohlenen, für den Beruf geeigneten und im Vorlehrkurs auf zeitgemäßes, haushälterisches Kochen vorbereiteten Lehrtochter übernehmen und damit wirksam zur Förderung des Köchinnen-Nachwuchses beitragen wollen, sind freundlich gebeten, ihre Bereitschaft zur Aufnahme einer Lehrtöchter der unterzeichneten Geschäftsstelle der KOFAK zu melden, die auch bereitwillig jede Auskunft erteilt.

Wir hoffen auf zahlreiche Anmeldungen, damit die jungen Mädchen, die sich darauf freuen, den Köchinnenberuf gründlich zu erlernen, nicht enttäuscht werden müssen.

Schweiz. Zentralstelle für Frauenberufe
Zollikerstraße 9, Zürich 8.

Das Kantonsspital Zürich

zählte Ende des vergangenen Jahres 150 Beamte oder 11 mehr als ein Jahr zuvor. Das Wartepersonal umfaßte im gleichen Zeitpunkt 350 (1939: 332), das Dienstpersonal 265 (252) männliche und weibliche Arbeitskräfte. Total standen also 778 (715) Personen im Dienste des Kantonsspitals. Die Gesamtzahl der Verpflegungsstage stieg gegenüber dem Vorjahr um 7129 auf 331 337, wovon 102 807 Tage auf die medizinische und 114 972 Tage auf die chirurgische Klinik entfallen. Die Kostgelder sind um Fr. 115 080.— auf Fr. 1 836 753.— gestiegen. Das Jahr 1940 nimmt in der Geschichte des Kantonsspitals Zürich eine besondere Stellung ein. Die Zahl der Verpflegungsstage hat eine Höhe erreicht,

die niemals zuvor erreicht wurde. Von rund 178 600 Verpflegungsstagen im Jahre 1923 sind dieselben auf rund 310 700 im Jahre 1934 angestiegen. Den Rekord schlug das Jahr 1940 mit rund 331 300 Tagen. Welche Unsumme von Arbeit in dieser Zahl verborgen ist, kann nur von solchen erfaßt werden, die den Betrieb eines Krankenhauses, das die Mängel und Schwächen eines vor hundert Jahren erstellten Gebäudes, welches allerdings in seinem Innern im Laufe der Zeit verschiedentlich zweckmäßig verbessert wurde, kennen. Der in den letzten 30 Jahren erfolgte Erwerb von Wohnhäusern, die Erstellung einer Baracke und von zwei Pavillons, so dann der Erwerb der Krankenstation Hegibach und die dauernde Inbetriebsetzung des renovierten Notspitals erlaubte in der Folge, eine größere Bettenzahl für die Hauptkliniken und weitere Betten zur Neueinrichtung von Spezialkliniken in Betrieb zu nehmen. Die pro 1940 erreichte Zahl von rund 331 300 Verpflegungsstagen entspricht einer Aufnahme von 13 999 Patienten, eine Frequenz, die das bewältigte Ausmaß an Arbeit versinnbildlicht. — Die Gesamteinnahmen beliefen sich auf Fr. 3 758 309.—, so daß zur Bestreitung der Totalausgaben von Fr. 5 805 953.— ein Zuschuß aus der Staatskasse von Fr. 2 047 644.— (1939: Fr. 2 022 357.—) erforderlich war. Die Durchschnittskosten des Verpflegungstages beliefen sich auf Fr. 10,68, 2 Rp. mehr als im Vorjahr. Die Besoldung der 84 Aerzte erheischte Fr. 405 044.—, die Entlohnung des Pflegepersonals Fr. 990 442.— und die des Verwaltungs- und Dienstpersonals Fr. 690 293.—.

Erhebung von Kurtaxen in Zug

Noch kurz vor Neujahr ist das Gesetz über „die Ermächtigung der Verkehrsvereine zur Erhebung von Kurtaxen“ in Kraft getreten. Nach demselben ist die Kurtaxe von den Kurgästen durch Vermittlung der Inhaber oder Betriebsleiter der Hotels, Pensionen, Logierhäuser etc. zu erheben. Taxpflichtig sind alle Personen, die ohne Absicht dauernden Verbleibens in Gasthäusern, Pensionen, gemieteten Zimmern oder Wohnungen wenigstens zwei Tage Aufenthalt nehmen, keine Erwerbstätigkeit ausüben und auch nicht zur Niederruflung angemeldet sind. Von der Taxpflicht sind befreit: die Insassen von Anstalten des Bundes, des Kantons und der Gemeinden, von Erziehungs- und Krankenanstalten, sowie Anstalten von Stiftungen und Vereinen, die gemeinnützige Zwecke verfolgen. Nehmen solche Anstalten aber Insassen wie die privaten Beherbergungsstätten auf, so haben sie ebenfalls einen entsprechenden Beitrag zu entrichten oder für diese Gäste zugunsten des Verkehrsvereins die Kurtaxe zu erheben.

Der Ertrag der Kurtaxen ist ausschließlich zu Förderung des Fremdenverkehrs zu verwenden. Die Erhebung der Kurtaxen ist durch ein Reglement zu ordnen.

Schweiz. Kathol. Anstalten-Verband

Präsident Dr. Fuchs in Zug entwickelt in der Anstalts-Führung die Entstehung und Geschichte des Verbandes, der 1932 gegründet wurde und heute auf ein 10-jähriges Wirken zurückblicken kann. Die Anregung dazu gab Dr. Ambühl, Bischof von Basel-Lugano. Der Verband hat das Ziel, die Anstaltsziehung theoretisch und praktisch zu fördern, die wirtschaftliche Lage der Anstalten zu heben und die Berufsbildung des Personals an die Hand zu nehmen. Als erster Vorsitzender wurde Dir. J. Frei im St. Iddaheim in Lütisburg gewählt. In den vergangenen 10 Jahren wurde die Solidarität unter den Anstalten gefördert. Als Novum führte der Vorstand das System der „empfohlenen Lieferanten“ ein, das sich gut bewährt hat. Ganz besondere Aufmerksamkeit wurde dem Kohleneinkauf zuteil. C. Dudler in St. Gallen wurde der Vertrauensmann, der es zustande brachte, daß „große wie kleine Anstalten ebenso günstig beliefert wurden wie die staatlichen Anstalten, wobei auf Innehaltung der Preise geachtet wurde“. Heute allerdings sind ja alle auf die Zuteilung durch die Behörden angewiesen; die Höchstpreise sind festgesetzt.

Mit der Waadtlandischen Versicherung auf Gegenseitigkeit konnte ein Vergünstigungsvertrag abgeschlossen werden, der bedeutende Vorteile in der Unfall- und Haftpflichtversicherung bietet.

Seit 1935 amtet Dr. Fuchs als leitende Persönlichkeit und ist unermüdlich tätig für den Verband. Die finanziellen Mittel werden durch Mitgliederbeiträge und solche der interessierten Geschäftsfirmen zusammengebracht. Vom Ueberschuß unterstützt der Verband die Heilpädagogischen Seminarien in Freiburg und Luzern und die Caritaszentrale. Der Verband gilt auch als ein Werk indirekter Seelsorge, „das nicht minder die Anspannung aller Kräfte verdient“.

Die Jahresrechnung 1941 schließt bei Fr. 9143.— Einnahmen und Fr. 8669.— Ausgaben mit einem Gewinn von Fr. 474.— ab. Der Fonds für Ausbildung von Anstaltspersonal hat die Höhe von Fr. 5382.— erreicht.— Wir wünschen dem Verband für das neue Dezennium den gleichen Erfolg wie er im vergangenen erleben durfte.

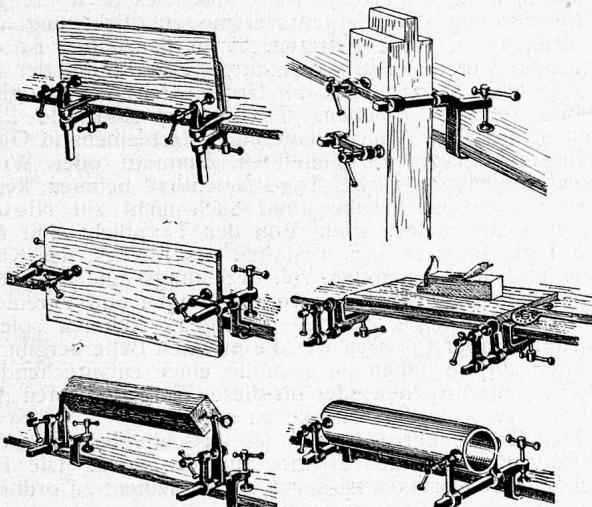
E. G.

Aus der Industrie

Ein neues praktisches Universal-Arbeitsgerät

Es ist ein sehr vielseitiger Wunsch, eine Hobelbank und einen Schraubstock zu besitzen. Vielfach fehlt aber der nötige Raum oder das Geld. Die bisherigen Ersatzwerkzeuge ermöglichen nicht, alle die vielen Arbeitsgänge mit einem und demselben Gerät auszuführen, oder bei Nachbezügen zeigte sich, daß Teile nicht paßten oder nicht mehr lieferbar waren.

Mit dem „Hamo-Universal“ wurde ein Arbeitsgerät geschaffen, das sehr vielseitig ist und Schraubstock und Hobelbank sehr gut ersetzen kann. Die „Hamo-Universal“ Einspannvorrichtung kann auf jedem Tisch, auf



jeder Werkbank, ja selbst auf jedem Brückenwagen rasch auf- und abmontiert werden. Für die Bearbeitung kleiner und großer Bretter, Balken, Latten, Stangen, Eisenstäbe, Rohre, zum Sägen, Hobeln, Bohren, Schnitten, Stemmen, Feilen von Sägen, Schälen von Stangen, Rundhobeln etc. etc. eignet sich dieses praktische Universalgerät. Für Knaben ist es ein treuer, verlässlicher Freund, immer neue Möglichkeiten schaffend betätigt es die Kombinationsgabe und gibt Freude an selbstständiger, praktischer Arbeit. Die Illustrationen zeigen einige der vielen Arbeitsgänge dieses Gerätes, das volles Zutrauen verdient und ohne Bedenken von jedermann angeschafft werden kann. Die Konstruktion ist sehr solid und wiegt trotzdem nur 6 Kilo. Ausführliche Prospekte sind erhältlich beim Fabrikanten Knecht-Erne, Spezialwerkstätte, Zeglingen (Bld.)

An
unsere
Leser!

Benutzen Sie recht oft unsere GRATIS-INFORMATIONEN!
Wir nennen Ihnen die leistungsfähigen Fabrikanten und Lieferanten von Anstalts-Bedarfsartikeln, Maschinen, Einrichtungen, Lebensmitteln, Apparaten, sowie bewährte Firmen für Arbeiten aller Art und beraten Sie auf dem Gebiete des gesamten Anstaltsbaues.

Schreiben Sie Ihre Wünsche an den Verlag Franz F. Otth, Zürich 8, Enzenbühlstr. 66

Heißluft-Dörrapparat „Helda“

Der Zweck dieses bewährten Apparates besteht darin, zu jeder Jahreszeit, ohne Einfluß der atmosphärischen Verhältnisse, sämtliches Dörrgut von Arzneipflanzen, Früchten, Gemüsen, Blüten etc. ohne Einschränkung des Aromas, Nährgehaltes oder Geschmacks in vorbildlicher Art und Weise in kürzester Zeit herzustellen. Z. B. können 50 Kilo grüne Bohnen in zirka 7–8 Stunden mit einem Kraftverbrauch von zirka 3 Kwh pro Stunde (was also zirka Fr. 1.50 für das ganze Quantum ausmacht) einwandfrei gedörrt werden. Gegenüber früheren Verfahren bedeutet dies ein beträchtlicher Zeitgewinn. Die Produkte können fließend gedörrt und versorgt werden. Der Innenausbau des Apparates ist aus feuерfestem Material hergestellt und komplett rostfrei. Die praktische, zweiteilige Konstruktion erlaubt, den Apparat bei der Montage auseinander zu nehmen und ihn in Räumen mit kleinen Türen auszustellen. Der Helda-Dörrapparat ist für langjährigen und starken Gebrauch gebaut und wird von seinen Besitzern nur gelobt.

Auch für den Anstalts-, Heim- oder Spitalbetrieb wird sich die Anschaffung eines Helda-Apparates lohnen. Der Wert des Dörrapparates ist schon längst erkannt worden und große Volkswirtschafter haben immer wieder auf die Zweckmäßigkeit des Dörrens im Haushalt hingewiesen. Die Anlegung von Wintervorräten ist heute eine dringend gebotene Notwendigkeit. Ausführlicher Prospekt des Helda-Apparates erhältlich beim Fabrikanten: G. Hänni, Apparatebau, Steinhölzliweg 57, Bern.

Zweimal Kartoffeln!

Im Rahmen des Anbauwerkes spielen die Kartoffeln bekanntlich eine bedeutsame Rolle, da sie in erster Linie dazu berufen sind, die Vorräte an Brotgetreide zu strecken. Bei den begrenzten Raumverhältnissen, wie solche in den Kleingartensiedlungen zumeist anzutreffen sind, wird es da und dort nicht zu umgehen sein, daß dasselbe Grundstück zweimal nacheinander mit Kartoffeln bepflanzt werden muß. Wo es sich hierbei um neuen Umbruch handelt, der erst einmal Kartoffeln gebracht hat, dürfte dies ohne Bedenken durchzuführen sein, zumal doch anzunehmen ist, daß der Boden in seiner Urkraft noch genügend Baustoffe aufweisen wird. Trotzdem ist es ratsam, daß die Pflanzen von Anfang an in ihrem Wachstum unterstützt werden, geschehe dies nun mit einer Vorratsdüngung vor der Pflanzung, sei es, daß die jungen Stauden beim Hacken und Häufeln eine zusätzliche Menge eines leicht löslichen Düngers erhalten. Ich denke dabei in erster Linie an den Lonza-Volldünger, welcher in seiner vorbildlichen Körnung ein gleichmäßiges Streuen ermöglicht. Da dieser außerdem leicht löslich ist, besteht auch die Gewißheit, daß die enthaltenen Bau- und Nährstoffe rasch verwertet werden. Wir bemessen die Vorratsdüngung im zeitigen Frühjahr pro Are 5–6 Kilo Volldünger Lonza. Beim Hacken und Häufeln verabreichen wir nochmals kleine Mengen dieses Düngers.

Auf einen wesentlichen Vorteil muß unbedingt hingewiesen werden. Um die Erträge zu erhöhen und vor allem sicher zu stellen, sollte das Saatgut nicht aus art-eigenem Betrieb, also aus eigenen Erntevorräten entnommen werden. Zu diesem Zwecke dürfte es sich empfehlen, die Saatkartoffeln aus verschiedenen Landesteilen auszutauschen, so daß jene, als wirklich bodenfremd, ein freudiges Wachstum entwickeln. Saatguttausch und Zusatzdüngung sind zwei Probleme, die nicht außer acht gelassen werden dürfen.